

De l'archivaire aux archivistes.

Dès le XIII^{ème} siècle, l'administration communale se soucie de la conservation de ses archives, confiée à des « clavaires ». En 1593 est créée officiellement la fonction d' « archivaire », qui est confiée à vie à Robert RUFFI.

La disparition du premier consul et dictateur Casaulx en 1596 ne remet pas en cause le principe de l'existence d'un archivaire : la fonction devient perpétuelle. Antoine PAREDE, de nouveau Robert RUFFI, Etienne LAUTIER, Pierre BOET, Pierre du REVEL, Jacques BARNIER, Claude ROSSET, Joseph SOSSIN, Claude FORT, Marc CAPUS, Joseph CAPUS, Louis-Charles THIERS se succèdent à ce poste jusqu'à la Révolution.

La période révolutionnaire est mouvementée : à Jean-Joachim PELLENC, nommé en 1790 et le premier à porter le titre d' « archiviste », ne succèdent pas moins de neuf archivistes jusqu'en 1803 !

Pendant tout le XIX^{ème} siècle, les fonds ne cessent d'augmenter... et les archivistes se succèdent pour classer et étudier les fonds. Parmi eux se distinguent Casimir ROSTAN, Louis MERY, Jean FEAUTRIER, François-Paul BOUILLON-LANDAIS, premier « conservateur », Octave TEISSIER, Philippe MABILLY. Au XX^{ème} siècle, Emile ISNARD, puis Joseph BILLIoud effectuent un remarquable travail de classement et d'étude des fonds. C'est Joseph BILLIoud qui supervise en 1963 le transfert des archives des combles de l'hôtel de ville vers la bibliothèque de la Faculté des sciences, place Victor-Hugo. Les archives se trouvent alors dispersées en plusieurs lieux : Arnaud RAMIERE DE FORTANIER en rapatrie une grande partie dans le Palais Carli en 1973. Les Archives s'y développent et s'ouvrent largement au public sous la direction d'Isabelle BONNOT-RAMBAUD.

Le 22 janvier 2001, les Archives s'installent dans les nouveaux locaux entièrement réhabilités de la manufacture des tabacs de la Belle-de-Mai. Sous la houlette de Sylvie CLAIR, les Archives de Marseille entre dans une ère nouvelle.